



TV

UNITED NATIONS NATIONS UNIES

L'ONU EN ACTION

Date de Programmation: Janvier 2008

Programme N° 1109

Durée: 2'56"

Langues: Anglais, Français, Espagnol et Russe

COOPÉRATIVE DE FEMMES POUR LES RESSOURCES D'EAU EN TANZANIE

VIDEO

DES FEMMES POMPENT DE
L'EAU

LES FEMMES D'UNE
COOPÉRATIVE AU TRAVAIL

ROSEMARY STEVINI À L'ÉCRAN
AVEC UNE AUTRE FEMME

UNE FEMME PREND DE L'EAU
D'UN ROBINET À L'EXTÉRIEUR

AUDIO

NARRATION:

§1. Les femmes qui s'entraident est l'un des avantages indirects du nouveau projet de ressource aquatique dans ce quartier de Dar-es Salaam, la plus grande ville de la Tanzanie. Cette eau coule grâce à un groupe d'environ 25 femmes qui travaillent dans ce bureau de la Banque Mondiale pour aider à financer des petites coopératives comme celle-ci. Rosemary Stevini est la Trésorière de la coopérative. (22")

ROSEMARY STEVINI: (en Tanzanien)

'J'ai rejoint le groupe quand nous avons compris que nous dépendions trop des hommes. Nous avons alors décidé de nous associer et de nous entraider avec des idées et des meilleurs moyens pour nous en sortir en tant que femmes.' (11.5")

NARRATION:

§2. Ces femmes vendent leur eau bon marché à 20 shillings le seau. Elles la vendent

UN COMPTEUR D'EAU TOURNE

principalement aux autres femmes du quartier qui devaient autrefois se lever tôt pour aller en chercher à pied. Ces robinets aident aussi à améliorer la santé dans une ville qui est souvent sujette aux épidémies de choléra. L'eau est propre parce qu'elle vient d'un trou de sonde et elle est moins chère que celle des vendeurs qui la vendent jusqu'à 500 shillings le seau. Lydia Henry Neli-Balema assure la liaison locale avec la compagnie des eaux. (30")

LYDIA HENRY NELIBAMA À
L'ÉCRAN

LYDIA HENRY NELIBALEMA: (en Anglais)

'Nous n'avons pas d'eau courante dans ce quartier et toute la population dépend donc de notre trou de sonde. Les chiffres montrent que les trous de sonde leur ont permis de faire beaucoup d'économies.' (12")

DES FEMMES MARCHENT

NARRATION:

§3. Depuis que la compagnie des eaux et la coopérative ont creusé un trou de sonde il y a trois ans, ces femmes ont gagné aux environs de 5.000 dollars américains. Sara Nyoni fait partie d'une coopérative, et elle dit qu'elles pensent creuser plus de trous de sonde en réinvestissant leur argent dans l'eau. (16")

SARA NYONI À L'ÉCRAN AVEC
ROSEMARY

SARA NYONI: (en Tanzanien)

'Ces femmes dépendaient principalement des hommes pour leurs revenus et elles n'avaient rien à elles. Elles se sont donc réunies et elles ont commencé avec une petite contribution.' (11")

DES FEMMES AU BUREAU DE LA COOPÉRATIVE / L'EAU COULE D'UN ROBINET DANS UN BIDON

NARRATION:

§4. Les femmes de la coopérative de Chamika ont commencé leur affaire pour devenir indépendantes de leurs maris, et elles disent que plus elles gagnent d'argent plus elles deviennent indépendantes. Mary Machusa de la Coopérative explique qu'elle a appris ce qu'était l'indépendance. (12")

MARY MACHUSA À L'ÉCRAN

MARY MACHUSA: (en Tanzanien)

'J'ai appris des idées. J'ai beaucoup appris. J'ai découvert que je peux être libre. Je peux être libre. Je parle à d'autres femmes. Je peux les suivre et je voyage souvent pour apprendre. Je me sens libre.' (15")

DES FEMMES À UNE STATION DE POMPAGE D'EAU

NARRATION:

§5. Les femmes de ce quartier améliorent leurs vies un seau à la fois et quelques shillings à la fois. Et elles aident d'autres femmes en même temps – leurs voisines qui n'ont qu'à se rendre à un de leurs robinets proches pour obtenir ce produit nécessaire à la vie – de l'eau fraîche et potable. (17")

UNE FEMME PREND DE L'EAU À UN ROBINET

LOGO DE L'ONU

§6. Ce reportage a été préparé par Alison Schafer pour les Nations Unies. (4")